

Perte de temps.

Cher ami,

14/10/1997

merci de votre gentille lettre de 23/5/1752. Je vous prie de ne pas vouloir interpreter mon delai de plus de deux siecles comme signe de manque d'amitie. Il est vrai que de nombreuses affaires m'ont occupe ces-temps-la, (j'avais a revoir certaines de mes positions a la lumiere du mouvement dit "demythisant", et dernièrement, a la lumiere de la litterature dite "de l'absurde"). Mais la veritable raison de mon long silence est que les idees que vous me proposez dans votre lettre meritent d'etre murement reflechies. Comme d'habitude, votre facon de poser les problemes, votre "mentalite grecque", (si je peux me permettre un anachronisme), m'oblige a repenser toutes les donnees. Et c'est surtout votre concept de la symmetrie de l'univers qui pose pour moi des difficultes. Ma vision du monde, (vous le savez), est plutot unitaire, (vous direz probablement "holistique"). Le terme "akhad" que j'emploi pour decrire cette vision, (par exemple dans la formule "JHVH akhad"), vous donne bien une idee comment je pense. Je vous prie, cher ami, de ne pas traduire ce terme par "monos", me plutot par "protos".

Si je comprend bien votre argument, il s'agit, dans l'analyse de notre etre-dans-le-monde, de nous localiser dans une des quatre regions du monde. La premiere region serait celle du temps et de l'espace. Vous appelez une telle region "le domaine de l'histoire". Toute existence localisee dans cette region serait definie par des dimensions espatio-temporelles. Par exemple: Napoleon Bonaparte se localise dans le domaine de l'histoire, parcequ'il est definissable par des endroits geographiques et par des dates. La deuxieme region du monde serait celle hors temps et espace. Vous appelez une telle region "le domaine de la theorie". Toute existence localisee dans cette region serait definie par le manque de toute dimension espatio-temporelle. Par exemple: la proposition " $4-2=2$ " se localise dans le domaine de la theorie, parcequ'elle existe "partout et toujours". La troisieme ~~region~~^{region} du monde serait celle de l'espace hors temps. Vous appelez une telle region "le domaine du mythe". Toute existence localisee dans cette region serait definie par des dimension spatiales et par le manque de dimension temporelles. Par exemple: vous et moi, parce qu'on peut nous definir dans l'espace, (vous dans le Caucase, moi a Uz), mais que nous sommes intemporels. Vous suggerez donc que nous sommes des existences mythiques. Or, par ce que vous appelez "la loi de la symmetrie", il y doit avoir une quatrieme region du monde, une region du temps hors espace. Mais selon vous cette region-la est vide. Il n'y a pas d'existence qui serait definissable par une date sans avoir une dimension espatiale. Ai-je bien compris votre argument?

Vous semblez vouloir dire, cher ami, que le monde est handicape, parcequ'il lui manque une des quatre regions qu'il doit posseder. Et que nous-meme sommes des handicapes, parcequ'il nous manque la dimension du temps. Je vous reconnais bien dans une telle critique: vous avez ete toujours un rebel, un homme de la gauche, vous n'aviez jamais la patience pour accepter les choses comme elles sont tout betement, et je vous aime pour cela. Il me parait que vous voudriez changer et le monde et nous-memes. Vous voudriez "creer", en bon petit demiurge que vous

etes, toute une serie d'existences temporelles et extra-espatielles, rien que pour retablire la symmetrie dans le monde. Et vous voudriez que nous choisissons entre deux alternatives: ou bien adquerir une dimension temporelle et devenir des "etres historiques", ou bien nous delivrer de notre dimension spatiale et devenir des "etres theoriques". Rien que pour devenir des etres symmetriques. Je ne veux pas, aujourd'hui, discuter avec vous le bien-fonde de vos projets revolutionnaires. Vous savez que je suis plutot conservateur. Mais ce que je voudrai, c'est mettre en question votre analyse, et, par cela, votre concept entier de la symmetrie.

Commencons par nous-memes. Il est vrai que nous sommes, de quelque sorte, "eternels". Nous sommes toujours la, vous au Caucase, moi a l'est de la Terre promise. Mais cette "eternite"-la est tres problematique. Ce n'est pas que nous ayon toujours existe: nous sommes apparus a un moment tres specifique. Il est vrai que ce moment ne peut pas etre defini: c'etait in "illo tempore". Neanmoins on peut dire de ce moment-la qu'il arrive "avant" l'histoire. Aussi ne sommes nous pas immortels. Ce n'est pas que nous ne mourons jamais: nous mourons toujours, et, vous le savez bien, cher ami, ce n'est pas la meme chose. Considerez encore, je vous prie, le fait que nous soyons enchaines a notre place: vous par des chaines palpables, moi par des chaines de la litterature. Nous ne pouvons pas bouger. Et que la place ou nous nous trouvons figes soit marginale. C'est pourquoi je ne suis qu'un juif marginal, et vous, (pardonnez-moi), qu'un grec marginal. Dans votre facon de parler: je ne suis qu'un "proto-juif", et vous qu'un "proto-grec". Voyez-vous, mon cher ami: nous sommes bien determines par le temps, quoique non pas par un temps historique, et nous sommes determines par l'espace bien plus que ne le sont vos "etres historiques".

Mais il y a autre chose. Bien que nous n'ayons pas d'histoire, nous avons neanmoins une biographie. Et, dirai-je avec votre consentement, une biographie mouvementee. Vous avez fait des choses "dans et avec votre temps": vous avez vole le feu, pour n'en citer qu'une seule. Quant a moi, je dois confesser que je n'ai pas fait grande chose. Mais j'ai souffert pas mal. N'est ce pas la difference entre nous deux: que vous avez souffert pour avoir fait, et moi pour n'avoir rien fait? C'est pourquoi votre probleme existenciel est celui de la justice, et le mien celui de l'injustice. Mais cette difference, (si elle est une), nous rapproche, au lieu de nous eloigner l'un de l'autre. En tout cas: bien que nous n'ayons pas comme vous le dites, une dimension "temporelle", nous avons du temps: le temps d'agir et de souffrir, en somme le temps de vivre. Je vous suggere, avec toute modestie, que votre definition du "mythe" n'est pas la bonne, et, quant a moi, je ne me sens pas du tout handicape. Au contraire: je crois que nous sommes plus temporels que ne le sont les "etres historiques", et que c'est precisement por cela que nous sommes des heros.

Quant a la region "vide" du monde que vous stipulez, la region du temps hors espace: permettez-moi deux remarques. (1) Je n'accepte pas votre vision de la symmetrie. Je n'accepte pas qu'il y ait une infra-structure logico-geometrique du monde, une "mathesis universalis", laquelle soutient les phenomenes et les rend explicable. Je pense, au contraire, que le monde est absurdemment comme il l'est, et j'accepterai donc volontier une assymetrie du monde, une "region vide". Mais

(2): Cette region du temps hors espace, que vous stipulez par votre modele de la symmetrie, elle existe reellement, et elle n'est pas "vide". Cette region est celle du Seigneur, (loue soit son nom). Mais je sais que vous ne pouvez pas admettre cela, parceque, de votre point de vue, ce que je viens de dire n'est pour vous qu'une facon de dire "le neant". C'est pourquoi je n'insiste pas. Je vous prie seulement d'etre d'accord avec moi quand je dis que la region "vide" dont vous parlez est celle qui donne un sens a notre propre existence en tant que mythes. Si vous la peuplez avec des etres du type "Zeitgeist" de votre creation, (par des etres du type "le baroque" ou "le romantisme", qui peuvent etre definis par des dates et non pas par des places), vous risquez de nous aneantir. Parce-que nous, les mythes, n'existons que grace au "vide" dans votre quatrieme region. Une fois peulee, elle devient l'anti-mythe, et elle nous engloutit.

Mon tres cher ami: correspondre avec vous est, pour moi, le seul plaisir qui me reste dans ce monde. Pendant que je vous ecris, j'oublie meme ma lepre. J'espere, de tout coeur, que cette lettre va vous aider a supporter vos maux du foix. N'est ce pas typique de notre age que nous nous plaignos tout le temps de nos maladies? Bien a vous.